

# Brève histoire de l'HOLOCAUSTE

## Un guide de référence



Musée Holocauste Montréal  
Montreal Holocaust Museum

édition 2018



**Musée Holocauste Montréal**  
**Montreal Holocaust Museum**

5151, chemin de la Côte-Ste-Catherine,  
Montréal (Québec) H3W 1M6

Téléphone : 514-345-2605  
Télécopieur : 514-344-2651  
Courriel : [info@museeholocauste.ca](mailto:info@museeholocauste.ca)

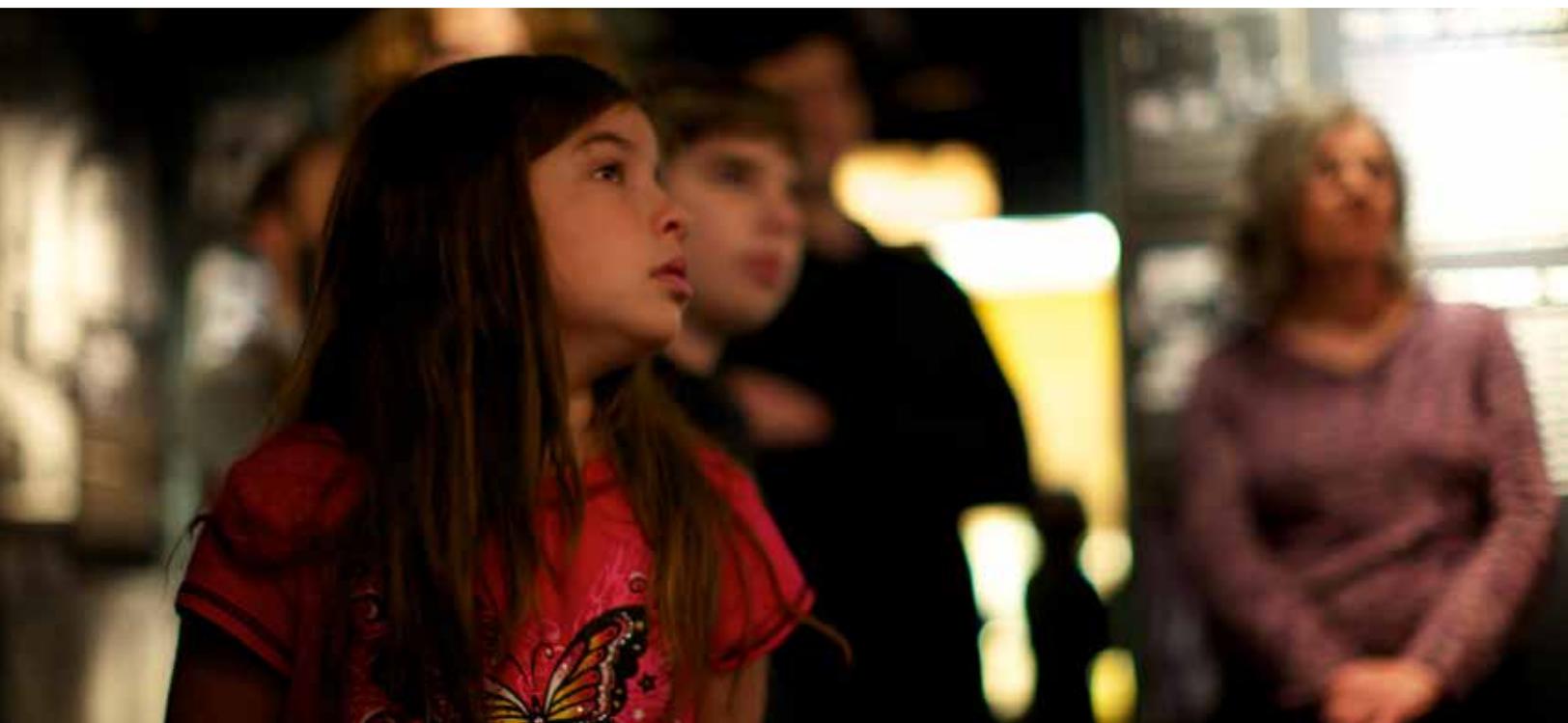
[museeholocauste.ca/fr](http://museeholocauste.ca/fr)

Produit par le Musée de l'Holocauste Montréal, 2012, 2016, 2018  
Réalisation graphique : Fabian Will et Kina Communication

Crédit photo : Le Musée de l'Holocauste Montréal, sauf pour p. 27, Pierre St-Jacques et page couverture,  
p. 31 et 33, Randall Bytwerk.

Le contenu de ce guide peut être reproduit et distribué à des fins éducatives seulement.

## Table des matières



Musée de l'Holocauste Montréal .....	4
Introduction .....	5
Contexte historique .....	6
Les communautés juives avant l'Holocauste .....	6
La montée du nazisme .....	7
Arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler et du parti nazi .....	8
L'idéologie raciste et antisémite .....	9
La Seconde Guerre mondiale .....	10
Les ghettos .....	11
Les camps de concentration .....	12
La « solution finale » et les camps de la mort .....	12
La résistance juive .....	14
Les collaborateurs nazis .....	14
Les sauveteurs .....	14
La libération .....	15
Les camps de personnes déplacées .....	15
La quête de justice: Nuremberg .....	16
La traque des anciens criminels nazis .....	16
Justice Internationale .....	16
Chronologie de l'Holocauste .....	17
Tableaux - nombre de victimes .....	25
Objets de notre collection .....	27
Glossaire .....	30
Bibliographie choisie.....	35

# 01 Musée de l'Holocauste Montréal



## Accès et services :

Le Musée est situé dans le hall principal du 1 Square Cummings

5151, chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec) H3W 1M6

Téléphone : 514-345-2605  
Télécopieur : 514-344-2651

[info@museeholocauste.ca](mailto:info@museeholocauste.ca)  
[museeholocauste.ca/fr](http://museeholocauste.ca/fr)

Pour les heures d'ouverture, les visites de groupe et les frais d'entrée, veuillez vous adresser à l'Agente aux réservations au (514) 345-2605, poste 3291.

Le Musée est accessible aux personnes à mobilité réduite et/ou avec difficulté auditive. Tous les films peuvent être visionnés avec sous-titres anglais ou français.

## APPRENDRE, RESENTIR, SE SOUVENIR

Le Musée de l'Holocauste\* Montréal informe et sensibilise les gens de tous âges et de tous milieux sur l'Holocauste, ainsi que sur l'antisémitisme\*, le racisme, la haine et l'indifférence. Par son exposition, ses programmes commémoratifs et ses initiatives éducatives, le Musée fait la promotion de notre responsabilité collective à l'égard du respect de la diversité et du caractère sacré de toute vie humaine.

La collection du musée est unique au Canada. Elle regroupe plus de 12 900 artefacts, dont de nombreux documents historiques, des photographies et des objets ayant appartenu à des familles juives européennes. Le Musée acquiert chaque année de nouveaux objets documentant la vie des communautés avant la guerre et l'Holocauste\*.

Le Musée possède une empreinte à la fois québécoise, canadienne et internationale. L'exposition raconte la vie des communautés juives avant, pendant et après l'Holocauste. À travers les histoires de vie des Montréalais qui ont survécu, le musée propose aux visiteurs une réflexion sur la destruction engendrée par les préjugés, le racisme et l'antisémitisme.

Après la Seconde Guerre mondiale, Montréal a accueilli beaucoup de survivants de l'Holocauste. En 2018, ce sont approximativement 4 000 survivants qui vivent à Montréal et dans sa région.

## Introduction 02



L'Holocauste (aussi appelé Shoah) est la persécution et l'assassinat systématique de 6 millions de Juifs, organisé par l'État nazi et ses collaborateurs de 1933 à 1945.

En plus de commettre le génocide des Juifs, les nazis ont commis le génocide des Roms et des Sinti. Ils ont aussi persécuté d'autres groupes tels que: les handicapés (programme T4), les homosexuels, les peuples slaves, les opposants politiques et les témoins de Jéhovah.

L'Holocauste\* n'est pas un accident dans l'histoire, mais plutôt un événement planifié. Des individus, des organisations et des gouvernements ont fait des choix qui ont provoqué la discrimination, les préjugés, la haine et ultimement, l'exécution de masse.

Enseigner l'Holocauste nécessite, de la part de l'enseignant, une grande sensibilité et une connaissance approfondie sur ce sujet très complexe. Ce guide est proposé à titre d'information complémentaire à l'exposition permanente présentée au Musée de l'Holocauste Montréal. Il vous est conseillé de présenter ce guide à vos élèves avant de procéder à la visite du Musée afin d'augmenter leur habileté à comprendre les différents objets, vidéos et témoignages de survivants qui y sont présentés.

Le présent guide retrace l'histoire de l'Holocauste sous différentes sections : contexte historique, chronologie de l'Holocauste, objets, glossaire et bibliographie. Les mots suivis d'un astérisque « \* » sont définis dans le glossaire.

En tant qu'éducateur, libre à vous de choisir le contenu qui s'adapte le mieux aux champs d'intérêt de vos élèves afin que leur visite au Musée de l'Holocauste Montréal en soit une des plus mémorables !

Deux soldats SS appréhendent un homme Juif lors du soulèvement du ghetto de Varsovie, Pologne. Circa mai 1943.

## 03 Contexte historique



Samuel Robitchek, sa femme Ida, Mitzie Sicher et son mari Ernest posent devant le magasin de Samuel Robitchek, dans les années 1920. République Tchèque.

### Les communautés juives avant l'Holocauste

En 1939, les Juifs étaient présents en Europe depuis plus de 2 000 ans.

Les premiers indices témoignant de l'existence d'une communauté juive en Allemagne datent du 4<sup>e</sup> siècle, dans la ville de Cologne. Au fil des ans, les communautés juives ont connu différentes expériences étant, à certains moments, très prospères au niveau économique et intellectuel, et à d'autres moments, victimes de décrets, de diffamation et étant repoussées dans les ghettos\*.

Au 20<sup>e</sup> siècle, la majorité des Juifs allemands étaient bien intégrés au sein de la société et participaient à la vie artistique, intellectuelle, industrielle, scientifique et politique de l'époque. Ils comptaient alors pour moins de 1% de la population du pays (moins de 500 000 personnes).

Il existe une grande diversité entre les différentes communautés juives, ainsi qu'au sein même de ces dernières en ce qui a trait à la situation économique, à la scolarité, aux allégeances politiques et aux pratiques religieuses. Il est donc difficile, par une seule définition, de décrire les Juifs et les communautés juives de l'époque.

La première communauté juive en Amérique du Nord vit le jour en 1654 lorsque 23 Juifs arrivèrent à New Amsterdam (aujourd'hui New York) après avoir été expulsés du Brésil. Peu après, des Juifs s'établirent au Canada. C'est en 1768 que la première synagogue « canadienne » fut instaurée. Avant la Seconde Guerre mondiale, on dénombrait 131 000 Juifs au Canada vivant principalement à Montréal, Toronto et Winnipeg.

## La montée du nazisme

La défaite de l'Allemagne aux mains de la France, la Grande-Bretagne, la Russie et les États-Unis marque la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918).

Le Traité de Versailles (1919), nom donné au traité de paix désignant les sanctions prises contre l'Allemagne et ses alliés\*, force l'Allemagne à assumer les conséquences morales et économiques causées par la destruction sans précédent qu'elle a provoquée en Europe. L'Allemagne est soumise à de sévères restrictions, qui limitent l'utilisation de ses forces armées ainsi que son pouvoir de production et d'utilisation d'artillerie lourde. L'Allemagne est forcée de payer des réparations et de céder une importante partie de son territoire et toutes ses colonies. Le Traité est perçu par les Allemands comme une punition excessivement sévère et cet argument est par la suite utilisé comme outil de propagande\* par les nazis. Les dirigeants de l'aile droite et des forces armées véhiculent l'idée voulant que l'armée allemande ait été trahie par les communistes, les libéraux et les Juifs.

Dans le chaos d'après-guerre, une république parlementaire démocratique, connue sous le nom de République de Weimar, est constituée.

Au cours des années 1920, une crise économique secoue l'Allemagne. Les taux d'inflation et de chômage atteignent des niveaux sans précédent, provoquant ainsi l'instabilité politique. Les Allemands perdent confiance en leur gouvernement.

En 1919, des vétérans de la Première Guerre mondiale décident de former le Parti national-socialiste allemand des travailleurs (Parti nazi), dont Adolf Hitler devient dirigeant en 1921. L'idéologie nazie est caractérisée par des politiques militaristes, racistes, antisémites et nationalistes. Après avoir échoué dans leur tentative de s'emparer du pouvoir par un coup d'état armé en 1923, les nazis se tournent vers les institutions politiques, espérant ainsi tirer profit de la démocratie fragile de l'Allemagne.

La Grande Dépression de 1929 qui sévit à l'échelle mondiale fait à nouveau grimper le taux de chômage. Exaspérés, bon nombre d'Allemands souhaitent des mesures radicales et sont ainsi tentés par le nouveau parti nazi.

Ce dernier passe donc de 12 à 107 sièges au parlement en 1930, tout en véhiculant activement des idées propagandistes et en établissant son emprise dans les rues au moyen de troupes paramilitaires; ce qui déstabilise davantage l'Allemagne.

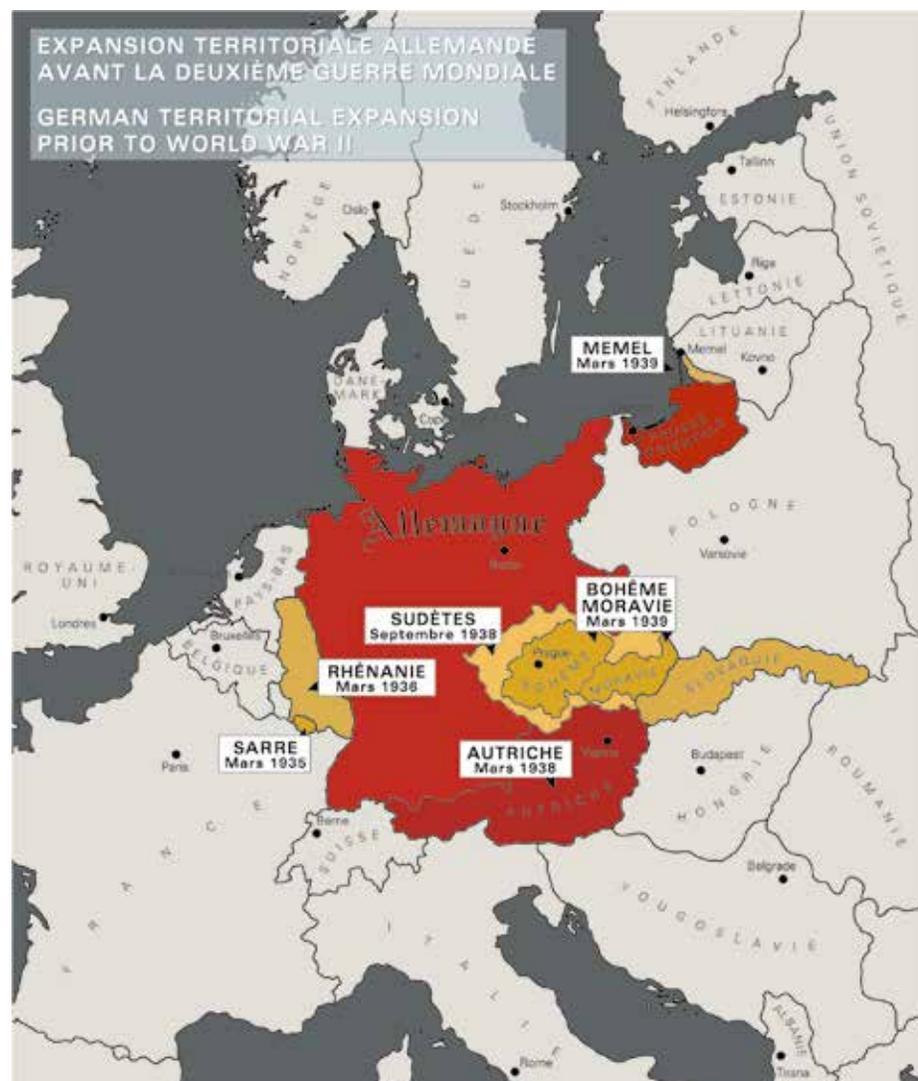


Cette photographie montre un magasin juif qui a été détruit pendant la « nuit de Cristal ». C'est le nom donné au pogrom des 9 et 10 novembre 1938, qui a été organisé par les nazis contre les Juifs d'Allemagne. Photo datant du 11 novembre 1938. À Magdeburg, Allemagne.

## Arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler et du parti nazi

En 1933, Adolf Hitler et le Parti nazi récoltent 32% des votes et sont élus au pouvoir. Combinant patriotisme et racisme, le Parti nazi fait renaître, dans un élan de mélancolie, les mythes historiques d'une race 'aryenne\*' pure. L'idée d'une telle nation permet de séduire la population en offrant des solutions simples aux problèmes d'instabilité politique et économique, et en promettant de redonner à l'Allemagne son rôle de puissance mondiale.

Le 30 janvier 1933, Hitler devient chancelier du gouvernement allemand. À la mort du président Hindenburg en 1934, Hitler reçoit son titre en plus de celui de chancelier et devient ainsi seul maître de l'Allemagne. Hitler s'autoproclame dictateur et chef suprême de l'Allemagne. C'est le début de l'ère du IIIe Reich. Plus rien ne l'empêche de mettre tous les moyens à la disposition de son idéologie raciste, antisémite, antidémocratique et antimarxiste. Il n'y a dès lors plus de frein à l'imposition des mesures antijuives et des lois de Nuremberg\*, qui refusent aux Juifs une participation à la vie sociale, économique ou politique et qui les excluront bientôt totalement.



## L'idéologie raciste et antisémite

L'antisémitisme\* est une doctrine et attitude d'hostilité et de discrimination à l'égard des Juifs. C'est une forme particulière de racisme. Jusqu'au 19e siècle, l'antisémitisme\* implique la discrimination religieuse, politique et économique. L'antisémitisme\* faisait partie de la culture européenne chrétienne depuis plusieurs siècles. Cette attitude a ensuite été exploitée par les nazis.

Le livre d'Hitler *Mein Kampf* (« Mon Combat ») dépeint le peuple juif comme premier ennemi de l'Allemagne et cause principale des souffrances économiques et sociales de l'État allemand.

En mai 1933, on brûle des livres dans différentes universités allemandes. Les livres d'auteurs juifs et non-juifs considérés comme « non-allemands », ainsi que ceux qui ne reflètent pas l'idéologie nazie, sont détruits. C'est le cas des textes populaires d'Ernest Hemingway, de Thomas Mann et d'Helen Keller. Des politiques instaurées contre les artistes et les musiciens « dégénérés » poussent bon nombre d'entre eux à fuir le pays.

Selon des théories populaires pseudoscientifiques, les Juifs sont alors, pour la première fois, considérés en tant que race et non en tant que religion. Les lois de Nuremberg\* (1935) donnent les bases légales aux nazis afin d'exclure les Juifs. La supposée infériorité du peuple juif ne s'appuie alors plus seulement sur leurs différences religieuses, mais aussi sur leurs présumés défauts génétiques héréditaires.

Les dirigeants nazis mettent donc sur pied un système de classification des « races » en deux catégories : d'un côté, les Aryens\* (le peuple germanique), considérés comme « génétiquement supérieurs », comme la « race maîtresse », destinée à régner sur le Monde, et de l'autre, les « races inférieures », composées des Slaves, des Roms et Sinti\* et des Noirs. Les Juifs sont relégués à la toute fin de cette hiérarchie raciale, ils sont même traités comme des sous-hommes. Ces catégories sont définies selon des arguments génétiques. Pour assurer la « pureté de la race », il est interdit aux Juifs de marier ou d'avoir des relations sexuelles avec des Allemands.

De 1933 à 1935, les commerces juifs sont boycottés. Les Juifs sont exclus de la fonction publique, des services de santé et des professions libérales (médecins, avocats, enseignants). On va jusqu'à refuser d'accorder la citoyenneté allemande aux Juifs. Ceux qui l'avaient s'en voient dépourvus et se retrouvent apatrides.

Les 9 au 10 novembre 1938 (Kristallnacht), les nazis déploient leur première campagne de terreur coordonnée et organisée par l'État contre les Juifs d'Allemagne et d'Autriche (pays récemment annexé à l'Allemagne). 267 synagogues sont détruites, les magasins appartenant aux Juifs sont pillés et leurs maisons sont saccagées. Plus de 30 000 hommes et garçons sont arrêtés et envoyés dans des camps de concentration, principalement à Dachau.

Jamais auparavant n'avait-on constaté un tel déploiement d'actes de violence



Walter Absil (né Bondy) et Liesl Bondy ont fui l'Autriche et se sont réfugiés en Belgique. Ils posent ici devant une affiche à caractère antisémite au sujet du présumé « complot juif ». Sur le côté droit, on aperçoit le « V » de la victoire, qui était le symbole des groupes de résistance belges. 1941

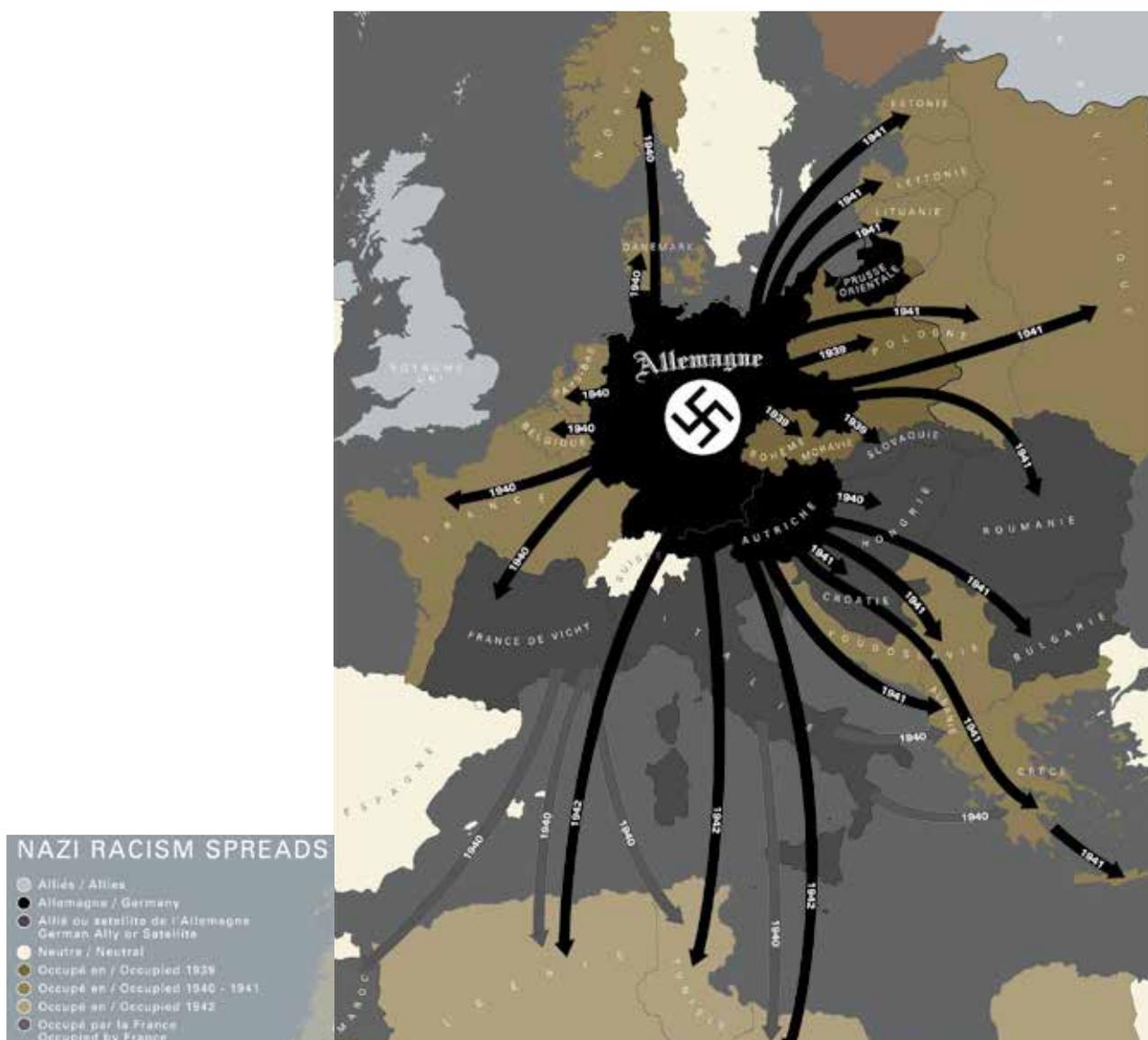
de la part des nazis. Kristallnacht a été suivi par une série de lois conçues pour parvenir, de façon impitoyable, à l'exclusion des Juifs de toute participation à la vie économique et sociale. La persécution des Juifs a continué de s'intensifier alors que les réactions du reste du monde demeuraient minimales et inefficaces.

### La Seconde Guerre mondiale

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne, poussant la France et la Grande-Bretagne, alliés\* des Polonais, à entrer en guerre. La supériorité technologique de l'Allemagne lui confère la victoire après moins d'un mois de combats.

De 1940 à 1941, les Allemands ont attaqué et vaincu le Danemark, la Norvège, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, la France, la Yougoslavie et la Grèce.

Malgré un pacte de non-agression signé entre les deux pays, les forces de l'Allemagne attaquent l'Union Soviétique en juin 1941.



La Seconde Guerre mondiale oppose les puissances de l'Axe, soit l'Allemagne, l'Italie et le Japon, et les Alliés\*, soit l'Empire britannique (incluant le Canada), la France, l'Union Soviétique ainsi que les États-Unis (entrés en guerre à la suite du bombardement de Pearl Harbor par le Japon en décembre 1941).

Sur le front européen, la Seconde Guerre mondiale s'est terminée avec la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne le 7 mai 1945 aux mains des Alliés\* occidentaux, et le 9 mai face aux Soviétiques. La reddition du Japon survint le 2 septembre 1945.

## Les ghettos

À la suite de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en 1939, environ deux millions de Juifs polonais se retrouvent sous le contrôle allemand.

Presque immédiatement, les Juifs sont envoyés dans les ghettos\* qui sont habituellement situés dans les quartiers pauvres des villes. Leurs biens sont confisqués. Les autorités les obligent à vivre dans ces lieux surveillés, surpeuplés et insalubres. Plusieurs y souffrent de la faim, de maladies, des mauvais traitements, ou doivent se soumettre à des travaux forcés. Bon nombre d'entre eux y laissent la vie.

Le Judenrat (Conseil juif instauré par les nazis) est chargé de faire appliquer les ordres établis par les nazis pour gérer le quotidien des ghettos. Le Judenrat tente tant bien que mal de fournir logement, nourriture, soins de santé et installations sanitaires à une population surpeuplée, désespérée et affamée. Le Conseil doit aussi fournir la main-d'œuvre au régime nazi et, par la suite, se charger de remplir les quotas de déportation\*. Ne pas obéir aux ordres des nazis conduit vers une mort certaine.

Des centaines de ghettos sont établis à travers l'Europe, dont plus de 400 en Pologne seulement, comme Lodz ou Varsovie. Malgré les conditions inhumaines auxquelles elles sont soumises, les populations des ghettos luttent pour assurer leurs besoins physiques et spirituels, résistant aux efforts déployés par les nazis pour les déshumaniser. Orphelinats, soupes populaires et services médicaux sont mis sur pieds. Les écoles clandestines ainsi que les activités religieuses et culturelles se poursuivent, démontrant la détermination des populations juives à survivre.

Les nazis considèrent la plupart des ghettos comme une mesure temporaire. En 1944, tous les ghettos sont liquidés et le reste de la population est déportée vers des camps de concentration ou de la mort.



Déportation des Juifs du ghetto de Lodz. Il y eut deux grandes vagues de déportation des détenus de Lodz, en 1942 et en 1944. Lodz était l'un des plus grands ghettos de Pologne.



Camp de concentration de Dachau, Allemagne. Ce camp-modèle fut en activité de 1933 à 1945.

## Les camps de concentration

Entre 1933 et 1945, l'Allemagne nazie crée une série de centres de détention conçus pour emprisonner et éliminer les « ennemis de l'État ». Le premier camp, Dachau, est construit dès 1933. Les nazis y envoient leurs opposants politiques et les Juifs, particulièrement après la nuit de cristal\*. Ces camps sont un élément important de l'oppression systématique du régime nazi. Ce système imposant est composé de plus de 20 000 camps et sous-camps allant des camps de transition et de travaux forcés aux camps de concentration. Mort, maladie, famine, surpopulation, torture et conditions d'insalubrité font partie du quotidien des camps de concentration.

Des camps de transit sont implantés en Europe de l'Ouest. Les nazis y gardent les

Juifs avant de les déporter à l'Est vers les camps de la mort.

Les déportés sont transportés dans des wagons pour bétail bondés, insalubres et dépourvus de fenêtres. Ils ne peuvent ni boire, ni manger et sont forcés de faire leurs besoins dans leur wagon. Maintes personnes succombent durant le transport.

Dans les débuts (1933-1939), la plupart des personnes qui se retrouvent dans les camps sont des prisonniers politiques et des opposants aux idéologies du régime (tel que les communistes et les sociaux-démocrates). Plus tard (1936-1942), les camps de concentration sont agrandis pour inclure les prisonniers apolitiques (Juifs, Roms et Sinti\*, homosexuels, témoins de Jéhovah, handicapés, prisonniers de guerre soviétiques et tout individu considéré comme « asocial » ou ayant des comportements jugés comme hors du contexte social normal).

## La « solution finale » et les camps de la mort

« Solution finale\* » est un nom de code nazi désignant le plan d'assassinat de tous les Juifs d'Europe. Hitler a convaincu ses alliés\* que la survie de l'Allemagne devait passer par l'anéantissement de tous les Juifs.

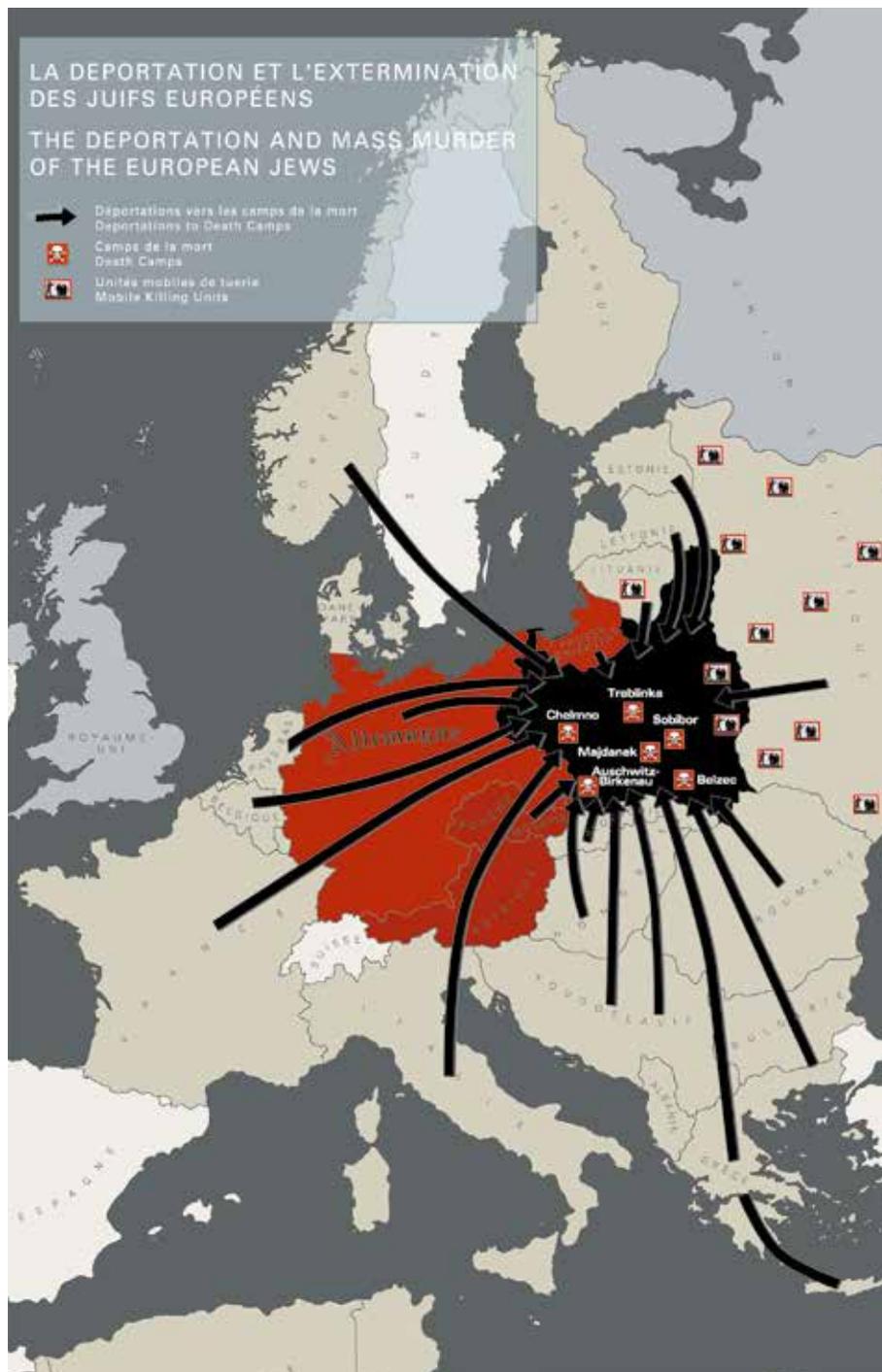
L'assassinat de masse des Juifs débute en 1941. Les « unités mobiles d'extermination » (Einsatzgruppen\*) suivent les troupes allemandes dans leur avancée vers l'Est. Leur mission première est de liquider la population juive locale, principalement par la fusillade de masse. Environ 1.3 million de Juifs sont exécutés par cette méthode d'assassinat. Cette technique est toutefois jugée inefficace par les autorités nazies, elle coûte trop cher et secoue psychologiquement certains soldats.

À la Conférence de Wannsee près de Berlin, tenue le 20 janvier 1942, des dirigeants hauts gradés allemands s'entendent pour aller de l'avant avec « la Solution finale\* » au problème juif. Pour la première fois de l'histoire, l'anéantissement d'un peuple devient une politique gouvernementale officielle et les moyens élaborés correspondent aux ambitions des dirigeants nazis.

À partir de 1942, les nazis créent 6 camps de mise à mort : Auschwitz, Belzec, Chelmno, Majdanek, Sobibor et Treblinka, tous situés en Pologne.

Les chambres à gaz sont conçues pour accroître l'efficacité des mises à mort et pour rendre le processus plus impersonnel pour leurs auteurs. 2.5 millions de personnes trouvent la mort dans les chambres à gaz de ces six camps. Le meurtre de masse prend une allure industrielle.

Auschwitz-Birkenau est le plus important camp mixte, c'est-à-dire camp de concentration\* et camp de mise à mort\*. Il comporte 48 sous-camps. Lorsque le camp fonctionne à plein régime, on peut y exécuter 10 000 personnes par jour. À la fin de la guerre, plus de 1,5 million de personnes y auront été tuées.





Photographie des résistants, hommes et femmes, du groupe des Bielski. Ce groupe de résistants juifs combattait dans les forêts de Pologne occupée, aujourd'hui la Biélorussie. Ils étaient dirigés par les quatre frères Bielski : Tuvia, Alexander, Asael et Aaron. Circa 1943-1944.

## La résistance juive

Envers et contre tout, les Juifs s'opposent aux nazis et leurs collaborateurs tant dans les ghettos\*, les camps de concentration que les centres d'exécution. Des exemples de ces épisodes de résistance armée incluent le soulèvement du ghetto\* de Varsovie (avril 1943), et les révoltes survenues dans les centres d'exécution de Treblinka (août 1943) et Sobibor (octobre 1943).

Les Juifs s'allient à des unités partisans (juives, comme le groupe des Bielski, et non-juives, comme le groupe Zegota en Pologne) réfugiées dans les forêts de l'Europe de l'Est. Ces unités fonctionnent avec un minimum d'armes et de soutien de la population environnante. Les Juifs participent aussi à des mouvements clandestins de résistance

en Europe de l'Ouest. La résistance ne peut pas seulement être mesurée par les attaques armées. Les Juifs se sont continuellement battus pour conserver leur identité et leur survie. Activités culturelles et éducatives, maintien des institutions juives et pratiques religieuses clandestines sont quelques exemples de la résistance spirituelle des Juifs envers les politiques de génocide\* nazies.

## Les collaborateurs nazis

Il aurait été impossible pour les nazis d'exécuter leur plan sans aide. D'autres gouvernements procèdent eux aussi à l'arrestation et à la déportation\* de Juifs vers des camps de mise à mort et vont même, dans certains cas, jusqu'à commettre des atrocités contre leurs compatriotes à l'intérieur de leurs propres frontières. Cette collaboration est un élément important de la « solution finale ».

On compte parmi les collaborateurs du régime nazi : le gouvernement français de Vichy, le gouvernement Ustasa de Croatie, le gouvernement norvégien; des unités pronazies de Lituanie, d'Estonie, d'Ukraine, de Lettonie, de Biélorussie; des organisations paramilitaires comme la garde Hlinka de Slovaquie, la garde de Fer de Roumanie et la Croix fléchée de Hongrie.

## Les sauveteurs

Malgré l'indifférence générale constatée dans toute l'Europe et la participation de collaborateurs, des milliers de gens risquent leur vie pour sauver les Juifs. Ces êtres remarquables défient les nazis, risquant constamment d'être découverts, emprisonnés et même tués et de faire subir ce sort aux membres de leur famille. Ils démontrent que des gens ordinaires peuvent accomplir des choses extraordinaires. Des individus ont caché des Juifs (parfois toute une famille), leur ont fourni des papiers d'identités leur permettant de fuir, ont organisé la fuite d'autres personnes, etc. En posant ces gestes, ces sauveteurs\* ont risqué leur propre vie, mais aussi celle de leur famille, au nom de ce qu'ils considéraient être juste.

Le Musée Yad Vashem de Jérusalem a honoré plus de 20 000 individus décrits comme « Justes\* parmi les Nations ».

Certaines communautés exceptionnelles, allant du village français Le Chambon-sur-Lignon au gouvernement du Danemark, démontrent du courage en défiant activement les nazis et en sauvant plusieurs Juifs de la mort.

## La libération

Les forces alliées (les armées soviétiques, britanniques, canadiennes et américaines) libèrent les camps de concentration et de mise à mort au fur et à mesure qu'ils avancent sur le territoire allemand de juillet 1944 à mai 1945.

Le cauchemar de la guerre est terminé, mais une nouvelle réalité apporte son lot d'épreuves aux survivants juifs. Six millions de Juifs, soit les deux tiers de la population juive européenne ont été assassinés par les nazis et leurs collaborateurs.

Contrairement aux autres prisonniers libérés, la plupart des tentatives des Juifs de renouer avec les membres de leur famille respective se soldent par un échec. Des communautés entières sont détruites. De nombreux Juifs dépossédés de leur maison et de leurs biens n'ont plus d'endroit où aller.



Camion de la UNRRA (United Nation Relief and Rehabilitation Administration) transportant des survivants vers les camps pour personnes déplacées. 1945.

## Les camps de personnes déplacées

Des camps pour les « personnes déplacées » sont créés pour les personnes n'ayant pas la possibilité de retourner chez eux. Les Juifs composent la majorité de la population de ces camps. Les Alliés\* transforment d'anciens camps de concentration en camps pour personnes déplacées. Plusieurs survivants de l'Holocauste\* maintenant sans-abris migrent à l'ouest vers des territoires libérés par les Alliés\* et y sont installés.

Ceux qui choisissent de retourner dans leur pays d'origine y sont généralement accueillis avec indifférence ou hostilité. En Pologne, le sentiment antisémite fait place à de nombreux pogroms\*, dont notamment à Kielce en 1946, où 42 Juifs sont tués. Cela convainc une majorité de Juifs qu'il n'y a aucun avenir pour eux en Pologne et en pousse plusieurs à quitter pour les camps de personnes déplacées\*, dans l'attente d'une occasion de partir.

Les survivants y établissent des communautés à l'image de celles d'avant-guerre; écoles, institutions religieuses, services sociaux, organisations politiques et culturelles y sont instaurés.

Ceux qui tentent d'émigrer vers l'Amérique du Nord se heurtent à de sévères quotas et doivent prolonger leur séjour dans ces camps. Toutefois, le Canada ouvre enfin ses portes aux personnes déplacées en 1948 et en reçoit plus de 200 000 en cinq ans, dont environ 25 000 survivants de l'Holocauste\*. De même, avec la création de l'État d'Israël en 1948, une alternative s'offre aux survivants.

La grande majorité des camps pour personnes déplacées seront fermés en 1951, mais certains vont demeurer ouverts jusqu'en 1957.

## La quête de justice : Nuremberg

Les Procès de Nuremberg\* (1945-1946) sont intentés contre les principaux criminels de guerre nazis. Ces audiences permettent d'exposer au monde entier les atrocités du génocide\* nazi. Les « procès complémentaires de Nuremberg » se déroulent jusqu'en 1949 et permettent de poursuivre en justice certains collaborateurs tels des médecins, des avocats, des SS\*, des policiers, des industriels et des officiers gouvernementaux haut placés.

Environ 150 Allemands sont finalement reconnus coupables. 12 d'entre eux sont exécutés, mais la majorité parvient à échapper à la justice. Certains s'enfuient vers l'Amérique du Sud, y compris le docteur Mengele, célèbre en raison de ses expériences médicales à Auschwitz. Des scientifiques allemands sont invités à travailler aux États-Unis et en Union Soviétique. Certains émigrent vers l'Ouest avec de faux papiers, mais la plupart demeure en Allemagne.

## Le procès Eichmann

Chef de la section des Affaires juives pour la Gestapo\*, Adolf Eichmann est capturé par les Services secrets israéliens en Argentine en 1960. Responsable de la déportation\* de plus de 1.5 million de Juifs vers les camps de mise à mort, il est amené en Israël où il comparaît pour crimes contre l'humanité. Le procès Eichmann suscite un grand intérêt médiatique et permet d'éveiller la conscience sociale relativement à l'Holocauste\*. C'est aussi à ce moment que des survivants témoignent publiquement de leur expérience pour la première fois.

## La traque des anciens criminels nazis

Un survivant des camps de la mort nazis, Simon Wiesenthal (1908-2005), a dédié sa vie à documenter les crimes de l'Holocauste\* et à retrouver les auteurs de ces crimes toujours en liberté. Grâce à ses actions, il a poussé les gouvernements des pays de l'Ouest à retrouver et à poursuivre en justice les dirigeants nazis en fuite. Wiesenthal a aussi permis de retracer près de 1 100 criminels de guerre nazis, y compris Adolf Eichmann.

En 1979, les États-Unis créent le Bureau des enquêtes spéciales ayant pour but de poursuivre en justice les nazis accusés de cacher leurs antécédents pour entrer au pays. En 1985, le gouvernement canadien crée la Commission d'enquête sur les crimes de guerre (Commission Deschênes) afin de faire la lumière sur le nombre de criminels de guerre nazis vivant au Canada, les circonstances de leur entrée au pays et les recours légaux pouvant être entrepris pour les rendre responsables de leurs crimes. Toutefois, très peu de criminels seront jugés.

## Le legs de Nuremberg ou Justice Internationale

Soixante ans plus tard, la majorité des criminels de guerre nazis et leurs collaborateurs n'ont toujours pas été jugés. Les lois internationales instaurées au cours du procès de Nuremberg\* ont servi de base à la Déclaration universelle des droits de l'homme et à la Convention sur le Génocide\*. Elles font encore aujourd'hui partie de la Constitution des Nations unies.

Le procès de Nuremberg\* sert encore de précurseur pour les tribunaux internationaux chargés de poursuivre les criminels de guerre en justice. Quelques exemples post Seconde Guerre mondiale incluent les tribunaux contre les crimes commis au Cambodge, au Rwanda et en Bosnie.

## Chronologie de l'Holocauste 04



1933 - 1939

- 30 janvier 1933 Adolf Hitler est nommé chancelier de l'Allemagne.
- 22 mars 1933 Le camp de concentration\* de Dachau est créé.
- 23 mars 1933 Le parlement allemand adopte la « Loi des pleins pouvoirs » qui donne à Hitler le pouvoir d'établir une dictature en Allemagne.
- 1er avril 1933 Les nazis organisent un boycottage des commerces juifs en Allemagne. La plupart de ces boycottages se poursuivront jusqu'à la fin des années 1930.
- 7 avril 1933 Les Allemands adoptent la loi pour la restauration de la fonction publique professionnelle qui exclut les Juifs et les opposants politiques des universités et des postes de fonctionnaires. Des lois similaires promulguées la semaine suivante touchent aussi les avocats, les juges, les médecins et les enseignants juifs.
- 10 mai 1933 Membres du parti nazi, professeurs, étudiants et autres décident de brûler les livres écrits par des Juifs, des opposants politiques, et d'autres auteurs « indésirables ».

Un officier nazi se tient devant des bâtiments enflammés, 1945.

Retrouvez nos cartes et lignes du temps interactives ici : [histoire.museeholocauste.ca/fr](http://histoire.museeholocauste.ca/fr)

14 juillet 1934	Le gouvernement nazi adopte la « loi sur la révocation de la naturalisation » qui empêche les Juifs et les Roms* apatrides ou étrangers d'obtenir la citoyenneté allemande.
2 août 1934	À la suite de la mort du président allemand von Hindenburg, Hitler reçoit le titre de président, en plus d'occuper le poste de chancelier, et s'autoproclame Führer* (chef). Il devient ainsi le dictateur absolu de l'Allemagne. Les membres des forces armées doivent dorénavant lui jurer allégeance.
1er avril 1935	Les nazis arrêtent et mettent hors la loi de nombreux Témoins de Jéhovah, car ils refusent de prêter le serment d'allégeance à l'État.
28 juin 1935	L'homosexualité est criminalisée par le régime nazi et les homosexuels sont persécutés et passibles d'emprisonnement.
15 septembre 1935	La Loi pour la protection du sang et de l'honneur allemands et la loi sur la citoyenneté du Reich sont adoptées. Mieux connues sous le nom de lois de Nuremberg*, ces lois raciales dépouillent les Juifs de leur citoyenneté allemande et leur interdisent de se marier avec des Allemands de sang pur. Le gouvernement allemand applique plus tard ces lois contre les Roms* et les Noirs vivant en Allemagne.
12 juillet 1936	Début des travaux de construction du camp de concentration* Sachsenhausen.
1er août 1936	Ouverture des Jeux Olympiques de Berlin. Faisant fi d'un vote de boycottage des Jeux survenu en 1933 par l'Union Athlétique Amateur américain, le Canada et les États-Unis y participent.
15 juillet 1937	Le camp de concentration* de Buchenwald est créé.
25 octobre 1937	Hitler et Mussolini forment l'Axe Rome-Berlin.
12 et 13 mars 1938	« L'Anschluss* » — L'Allemagne envahit l'Autriche et l'annexe au Troisième Reich*. Tous les décrets antisémites sont alors appliqués en Autriche.
6 au 15 juillet 1938	À la conférence d'Évian en France, 32 pays discutent de la crise des réfugiés juifs sans toutefois poser de gestes concrets. Le Canada refuse de modifier sa politique restrictive sur l'immigration juive.
17 août 1938	On oblige les Juifs allemands dont le nom ne comporte aucune connotation juive d'inscrire le nom « Israël » ou « Sara » sur leurs documents officiels.

30 septembre 1938	Dans le but d'éviter la guerre, l'Angleterre et la France signent le pacte de Munich, forçant la Tchécoslovaquie à céder ses territoires frontaliers de la région des Sudètes à l'Allemagne.
9 et 10 novembre 1938	« Kristallnacht » — Attaque antijuive organisée par l'État en Allemagne et en Autriche. On oblige les Juifs à payer des amendes de plus d'un milliard de marks allemands.
12 au 15 novembre 1938	On interdit aux Juifs de pratiquer leurs professions, on les force à fermer leurs commerces et on leur confisque le reste de leurs actifs. Les Juifs sont bannis des écoles allemandes.
Décembre 1938	Dans le cadre d'un programme appelé Kindertransport, le gouvernement anglais accueille 10 000 enfants juifs non accompagnés provenant d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie. La majorité de ces enfants ne reverront jamais leur famille.
13 mai au 17 juin 1939	Cuba, les États-Unis et le Canada refusent d'accueillir un navire ayant à son bord plus de 900 réfugiés – dont la plupart sont Juifs. Le paquebot St-Louis est forcé de retourner en Europe avec son chargement.
23 août 1939	L'Union Soviétique et l'Allemagne signent le Traité de non-agression Ribbentrop-Molotov.
1er septembre 1939	Les troupes allemandes envahissent la Pologne. La défense polonaise s'écroule devant l'utilisation coordonnée des blindés et des avions (Blitzkrieg).
3 septembre 1939	La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.
27-28 septembre 1939	Varsovie capitule – la capitale polonaise, patrie de plus de 350 000 Juifs capitule aux mains des troupes allemandes après un siège de trois semaines. La population juive en Pologne s'élève à 3,35 millions d'habitants, soit 10 % de la population totale du pays.
Octobre 1939	Dans le cadre du programme d'« euthanasie » ou T4, les médecins ont comme consigne de tuer les enfants et les adultes allemands jugés physiquement ou mentalement « défectueux ». Environ 200 000 personnes handicapées sont assassinées.
12 octobre 1939	L'Allemagne entreprend la déportation* des Juifs autrichiens et tchèques vers la Pologne.
28 octobre 1939	Le premier ghetto* juif de Pologne est créé à Piotrkow.
23 novembre 1939	Sur les territoires occupés de Pologne, les Juifs âgés de 10 ans et plus sont forcés de porter un insigne* qui les identifie.



# 1940

- 9 avril au 22 juin 1940 L'Allemagne envahit le Danemark, la Norvège, la Belgique, le Luxembourg, la Hollande et la France. La majorité de l'Europe occidentale est soumise à l'autorité nazie.
- 20 mai 1940 Le camp de concentration\* d'Auschwitz est créé en Pologne près de la ville d'Oswiecim.
- 30 juin 1940 Les autorités allemandes ordonnent qu'un des plus importants ghettos\*, celui de Lodz, soit scellé, y enfermant au moins 160 000 Juifs.
- Novembre 1940 5 000 Roms et Sinti sont déportés d'Autriche vers le ghetto\* de Lodz.
- 15 novembre 1940 Les autorités allemandes ordonnent que soit scellé le ghetto\* de Varsovie. Ce ghetto\* est le plus imposant, tant en superficie qu'en population. On contraint donc 350 000 Juifs – soit environ 30 % de la population totale de la ville – sur un territoire d'environ 2,4 % de sa superficie.



# 1941

- 6 avril 1941 L'Allemagne et les forces de l'Axe envahissent la Yougoslavie et la Grèce.
- 22 juin 1941 Les troupes allemandes envahissent l'Union Soviétique et sont suivies par les unités mobiles de tuerie (Einsatzgruppen\*), qui massacrent plus d'un million de Juifs.
- 31 juillet 1941 Herman Goering, maréchal de Reich, ordonne à Reinhard Heydrich, chef de la police politique et du SD (service de sécurité), de prendre les mesures nécessaires pour appliquer la « solution finale\* ».
- 3 septembre 1941 Le Zyklon-B, un gaz mortel, est utilisé pour la première fois dans l'exécution de masse des prisonniers de guerre soviétiques à Auschwitz-Birkenau.

- 15 septembre 1941 Le gouvernement nazi décrète que les Juifs âgés de six ans et plus qui résident en Allemagne doivent porter, en public, une étoile de David jaune sur leurs vêtements.
- 29-30 septembre 1941 33 000 Juifs sont assassinés par fusillade à Babi Yar, un ravin situé en banlieue de Kiev.
- 7 décembre 1941 Bombardement de Pearl Harbor, Hawaii, par le Japon. Le matin suivant, les États-Unis déclarent la guerre au Japon.
- 8 Décembre 1941 Les opérations d'assassinat par gaz débutent à Chelmno – un des six centres de mise à mort nazis utilisant les camions spéciaux de tuerie par gaz.
- 31 décembre 1941 Un habitant du ghetto\* de Vilna, Abba Kovner, appelle les Lithuaniens à une résistance armée, créant la première organisation de résistance juive, l'Organisation des Partisans Unis.

1942



- 20 janvier 1942 Lors d'une assemblée à Wannsee en banlieue de Berlin, on discute de l'application de la « solution finale\* » et on coordonne les opérations.
- 17 mars 1942 Les assassinats par gazage débutent au centre de mise à mort de Belzec. Environ 600 000 personnes, la plupart des Juifs, seront exécutées.
- 27 mars 1942 Les Allemands commencent la déportation\* systématique des Juifs de la France. La plupart des déportés sont envoyés vers Auschwitz-Birkenau.
- Mai 1942 Les exécutions par gazage débutent au centre de mise à mort de Sobibor. De mai 1942 à novembre 1943, environ 250 000 Juifs y sont tués.
- 4 mai 1942 Les officiers SS\* procèdent à la première sélection de prisonniers. Les faibles, les malades et les « inaptes » seront tués dans la chambre à gaz au centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau. De mai 1940 à janvier 1945, plus d'un million de personnes y périssent. Durant ce temps, neuf personnes sur dix qui trouvent la mort au centre d'Auschwitz sont juives.
- 15 juillet 1942 Début de la déportation\* des Juifs hollandais du camp de transit de Westerbork aux Pays-Bas vers Auschwitz-Birkenau.

- 23 juillet 1942 Début des assassinats par gazage au centre de mise à mort de Treblinka. Environ 750 000 Juifs et au moins 2 000 Roms\* y sont tués entre juillet 1942 et novembre 1943.
- Novembre 1942 Jan Karski, un émissaire du gouvernement polonais en exil à Londres informe les dirigeants anglais et américains – dont Churchill et Roosevelt – des atrocités commises contre les Juifs dont il a été témoin. Aucune action n'est entreprise.



## 1943

- Janvier 1943 L'armée allemande capitule à Stalingrad, un tournant de la Seconde Guerre mondiale.
- 15 mars 1943 Déportation\* des Juifs de Salonique (Grèce) vers Auschwitz-Birkenau.
- 19 avril au 16 mai 1943 Des combattants juifs parviennent à résister à la tentative des Allemands de liquider le ghetto\* de Varsovie. Le soulèvement du ghetto de Varsovie est la première révolte de masse en Europe sous occupation nazie.
- 19 au 30 avril 1943 À la Conférence des Bermudes, la Grande-Bretagne et les États-Unis décident de conserver le statu quo concernant leurs politiques existantes pour venir en aide aux Juifs d'Europe.
- Juin 1943 Heinrich Himmler, chef des SS\*, ordonne de liquider tous les ghettos\* des pays baltes et de la Biélorussie et de déporter tous les Juifs vers des camps de concentration.
- 2 août 1943 Les prisonniers juifs du camp de mise à mort de Treblinka se révoltent en utilisant des armes qu'ils ont soutirées aux gardes SS\*. Bon nombre de ceux qui ont réussi à s'échapper sont capturés et tués.
- Fin de l'été 1943 Résistance armée des Juifs dans les ghettos\* de Bedzin, Bialystok, Czestochowa, Lvov et Tarnow.
- 1er octobre 1943 Des groupes de résistance danois non-juifs lancent une vaste opération secrète de trois semaines ayant pour but de faire entrer clandestinement plus de 7 200 Juifs et environ 700 membres non-Juifs de leurs familles en Suède où ils seront en sécurité.
- 14 octobre 1943 Révolte armée au camp de mise à mort de Sobibor. Après la capture et l'assassinat de la plupart des évadés, le camp est fermé et démantelé.

## 1944



19 mars 1944

Les troupes allemandes occupent la Hongrie.

15 mai au 9 juillet 1944

Sous la direction des officiers SS\* allemands, les unités de police rurale hongroises déportent près de 430 000 Juifs de Hongrie vers Auschwitz-Birkenau. La plupart d'entre eux sont gazés à leur arrivée. Grâce aux efforts monumentaux déployés par le diplomate suédois Raoul Wallenberg et ses collègues, qui donnent les papiers nécessaires à leur fuite, des milliers de Juifs hongrois sont sauvés.

6 juin 1944

Les troupes anglaises et américaines lancent une invasion en France, précisément en Normandie. Cette opération sera connue du monde entier sous le nom de jour J.

22 juin 1944

Une attaque massive des Soviétiques détruit le front allemand en Biélorussie.

23 juillet 1944

Les troupes soviétiques libèrent le camp de mise à mort de Majdanek. Surpris par l'avancée rapide des Soviétiques, les Allemands n'ont pas le temps de détruire le camp et de dissimuler les preuves d'assassinats de masse.

## 1945



17 janvier 1945

Les Allemands procèdent à l'évacuation d'Auschwitz-Birkenau. Environ 66 000 prisonniers sont forcés d'entreprendre une « marche de la mort » de plusieurs dizaines de kilomètres au cours de laquelle 15 000 personnes meurent. 7 650 prisonniers, les plus malades, sont laissés de côté.

27 janvier 1945

Les troupes soviétiques libèrent Auschwitz-Birkenau.

6 au 10 avril 1945

Marche de la mort des prisonniers du camp de concentration\* de Buchenwald en Allemagne.

11 avril 1945	Les troupes américaines libèrent Buchenwald.
15 avril 1945	Les troupes anglaises et canadiennes libèrent le camp de concentration* de Bergen-Belsen.
29 avril 1945	Les troupes américaines libèrent le camp de concentration* de Dachau.
30 avril 1945	Hitler se suicide dans son bunker de Berlin.
7 au 9 mai 1945	Les troupes allemandes capitulent sans condition. Les Alliés* et les forces soviétiques proclament la journée du 8 mai comme jour de Victoire en Europe (Jour VE).
2 septembre 1945	Le Japon capitule, la Seconde Guerre mondiale est officiellement terminée.
14 novembre 1945 au 1er octobre 1946	Un tribunal militaire international se réunit à Nuremberg en Allemagne. 22 dirigeants nazis comparaissent en justice et sont accusés de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre.



## 1946 - 1985

4 juillet 1946	Suite au retour des survivants juifs chez eux à Kielce, en Pologne, un violent pogrom* survient. 42 Juifs sont tués. D'autres pogroms antijuifs éclatent dans tout le pays. À la suite de ces actes de violence, 100 000 Juifs quittent le pays.
8 décembre 1946 au 11 avril 1949	À Nuremberg, un tribunal militaire américain fait comparaître 177 Allemands y compris des industriels qui ont soumis des Juifs à l'esclavage ainsi que des médecins qui ont participé à des programmes nazis d'euthanasie.
1948	Après avoir maintenu ses politiques restrictives même une fois la guerre terminée, le Canada ouvre enfin ses portes aux Juifs. Entre 1939 et 1945, seulement 4 000 Juifs, soit 6,5 % de tous les immigrants, avaient été admis.
14 mai 1948	L'État d'Israël est créé. L'immigration juive y est illimitée. Près de 700 000 Juifs vont s'établir en Israël, y compris plus des deux tiers des personnes déplacées d'origine juive d'Europe.
10 avril 1961	Adolf Eichmann est accusé par un tribunal d'Israël de crimes contre l'humanité. Il est jugé coupable et condamné à mort.
Février 1985	Le gouvernement canadien met sur pieds la Commission d'enquête sur les criminels de guerre.

## Tableaux - nombre de victimes 05

Mortalité juive estimée durant l'Holocauste

Pays	Population juive avant la Seconde Guerre mondiale	Décès
Autriche	185 000	50 000
Belgique	65 700	28 900
Bohême et Moravie	118 310	78 150
Bulgarie	50 000	0
Danemark	7 800	60
Estonie	4 500	1 500 - 2 000
Finlande	2 000	7
France	350 000	77 320
Allemagne	566 000	134 500 - 141 500
Grèce	77 380	60 000 - 67 000
Hongrie	825 000	550 000 - 569 000
Italie	44 500	7 680
Lettonie	91 500	70 000 - 71 500
Lituanie	168 000	140 000 - 143 000
Luxembourg	3 500	1 950
Pays-Bas	140 000	100 000
Norvège	1 700	762
Pologne	3 300 000	2 900 000 - 3 000 000
Roumanie	609 000	271 000 - 287 000
Slovaquie	88 950	68 000 - 71 000
Union Soviétique	3 020 000	1 000 000 - 1 100 000
Yougoslavie	78 000	56 200 - 63 300
Total*	9 796 840	5 596 029 - 5 860 129

Source : L'Encyclopédie de l'Holocauste, Yad Vashem 1990.

\* De ce nombre, 1.5 million d'enfants juifs sont morts durant l'Holocauste.

## Victimes non-juives des persécutions nazies - Total des décès

Groupe	Décès
Prisonniers de guerre soviétiques	3 000 000
Catholiques polonais	3 000 000
Serbes (persécutions de l'Ustasa croate)	700 000
Roms, Sinti	222 000 - 250 000
Allemands (politiques, religieux, Résistants)	80 000
Allemands (handicapés)	70 000
Homosexuels	12 000
Témoins de Jéhovah	2 500

Source : Collectif. 2005. Chronique de la Shoah. Nice: Association B'nai Brith Golda Maïr. 765 p

## Objets de notre collection 06



## Identifier les Juifs

Avec l'escalade des persécutions antijuives, de nouvelles mesures ont été introduites pour isoler et persécuter les Juifs allemands. En 1938, deux lois sont votées pour identifier les documents d'identité appartenant aux Juifs allemands. En août, la Loi sur la modification des noms de famille et des prénoms exige que les Juifs adoptent un nom supplémentaire: «Sara» pour les femmes et «Israël» pour les hommes. En octobre, la loi exige que la lettre « J » soit apposée sur tous leurs documents d'identité. Ces mesures rendaient les Juifs plus faciles à contrôler et humilier.

Cette carte d'identité émise en janvier 1939, appartenait à Marie Louise Cahn. Le « J » tamponné en rouge l'identifie comme juive et son nom a été changé pour Marie Louise Sara Cahn.

En novembre 1938, suite au pogrom\* de la nuit de cristal\*, l'époux de Marie, Karl, a été arrêté et envoyé dans le camp de concentration\* de Buchenwald. La mère de Marie a écrit à l'homme d'affaires canadien William Birks, qui avait rencontré brièvement

Cette section illustre quelques objets de notre collection et permet aux élèves de relier l'histoire de l'Holocauste au destin d'individus pris dans la tourmente.



Karl quelques années auparavant, pour lui demander de les parrainer comme immigrants au Canada. La politique d'immigration du Canada concernant les Juifs était très restreinte. M. Birks a fait appel au Premier ministre MacKenzie King. Le Premier ministre lui a répondu qu'il y avait des difficultés dans ce dossier, «particulièrement en ce moment, alors que les conditions en Europe ont entraîné une augmentation importante du nombre de personnes qui désirent recevoir un permis d'entrée au Canada, et qu'au sein du Dominion, les conditions économiques, entre autres, rendent plus que jamais nécessaire une attention particulière et un examen minutieux dans le traitement des demandes.» Le Premier ministre a référé cette requête à son Ministre des Mines et des Ressources, qui a approuvé leur demande d'entrée. Karl a été relâché du camp grâce à cette approbation. Marie, accompagnée de sa mère, de Karl et de leurs trois fils, est arrivée à Halifax le 5 mars 1939.



### Uniforme des prisonniers des camps de concentration

Les prisonniers des camps de concentration choisis pour le travail forcé avaient la tête rasée, étaient épouillés, dépouillés de leurs vêtements et de leurs biens, et recevaient un uniforme ainsi qu'un numéro d'identification. Les uniformes de femmes consistaient le plus souvent en une robe à rayure bleues et grises. Les hommes portaient ce qui ressemble à une veste de pyjama et une paire de pantalons fabriquée du même tissu. Les plus chanceux recevaient également un chapeau. Ces uniformes étaient fabriqués par des prisonniers dans des camps de concentration comme Ravensbrück et Sachsenhausen. Cette tenue vestimentaire était leur seule protection contre les rudes conditions climatiques de la Pologne.

La robe ci-contre appartenait à Sonia Tencer. Sonia est née en 1915 à Vilna, en Pologne (aujourd'hui Lituanie). Ses parents étaient propriétaires d'une usine de bière et de limonade. Sonia y était entourée de ses frères, grands-parents, tantes, oncles et cousins. Peu après l'invasion allemande en 1941, toute la famille a été déplacée dans le ghetto\* de Vilna. Ils y ont vécu jusqu'à la liquidation du ghetto en 1943. C'est alors que Sonia fut séparée de sa famille et envoyée dans un camp de travail forcé aux côtés d'une de ses amies et de sa belle-sœur. Ces trois femmes ont alors fait un pacte : elles resteraient ensemble et se soutiendraient mutuellement

quoiqu'il arrive. Ensemble, elles ont réussi à survivre aux terribles conditions des quatre camps de concentration où elles furent forcées de travailler : Stutthof, Kaiserwald, Strassenhof et Bigoz. À la fin de la guerre, Sonia ne pesait que 80 livres. De toute la famille de Sonia, seuls ses parents étaient encore en vie à la fin de la guerre, ayant été cachés par des Polonais. Sonia s'est remariée en 1949, émigrant à Montréal par la suite.

La veste d'uniforme de prisonnier appartenait à Zigmunt Schick. Zigmunt est né en Tchécoslovaquie en 1920. À l'âge de 7 ans, sa famille a déménagé à Anvers, en Belgique. En 1942, Zigmunt est envoyé, comme de nombreux Juifs de Belgique, dans le camp de Charleville, en France. En octobre 1942 il est déporté à Auschwitz où il est choisi pour travailler. Envoyé dans une marche de la mort en janvier 1945, il parvient à s'enfuir avec deux autres prisonniers. Il ne portait que cette veste sur le dos. Il immigre au Canada en 1951, avec sa femme et leur fils.

### Le châle de prière (tallith) d'une victime montréalaise de l'Holocauste

Ce tallit (châle de prière) appartenait à Harry Cohen, la seule victime canadienne d'Auschwitz connue jusqu'alors. Né à Lodz, en Pologne en 1891, Harry a immigré au Canada en 1919 et est devenu ferrailleur à Montréal. Il était un habitué de la synagogue de la rue Roy où il portait ce tallit pour faire ses prières. Suite au décès de sa mère, Harry est retourné en Pologne à l'été 1939 pour régler sa succession. En septembre, l'invasion de la Pologne par l'Allemagne déclenche le début de la guerre et Harry n'est plus en mesure de revenir au Canada où l'attendaient ses quatre enfants. Il est plus tard déporté à Auschwitz. Personne ne l'a plus jamais revu et il est présumé mort dans ce camp.



En 1945, une femme polonaise, qui l'avait caché avant sa déportation\*, a communiqué avec les enfants d'Harry à Montréal. Elle leur a renvoyé le tallit et le siddur (livre de prières) de leur père, ainsi que quelques chèques de voyage qu'il n'avait pas signés.

### Portrait de Jennie Lifschitz, une jeune canadienne ayant survécu à l'Holocauste

Jennie Lifschitz est née à Montréal le 8 juillet 1924. Ses parents étaient Abraham Lifschitz et Paola Bloomberg. Quelques mois après la naissance de Jennie, ses parents se séparent et sa mère repart avec ses enfants vers son pays natal, la Lettonie. En 1931, les enfants les plus âgés reviennent vivre avec leur père à Montréal, alors que Jennie demeure seule avec sa mère.

Dix ans plus tard, les nazis occupent sa ville et imposent leurs mesures antijuives. Sa mère, et plusieurs membres de sa famille sont fusillés sur la plage de Skede et enterrés dans une fosse commune. Jennie est envoyée dans le ghetto\* de Libau (aujourd'hui Liepaja), où elle restera jusqu'en octobre 1943. Elle a 18 ans lorsqu'elle est envoyée dans le camp de concentration\* de Kaizerwald. Elle porte dorénavant le numéro 56-164. Parce qu'elle a de l'expérience dans les travaux ferroviaires, elle est choisie pour travailler dans un camp satellite sur les chemins de fer allemands. À l'approche des forces soviétiques, les nazis ferment le camp et transfèrent les prisonniers d'un camp à l'autre. Jennie sera enfin libérée par les soldats britanniques, alors qu'elle se trouvait dans le camp de Neustadt-Holstein, le 3 mai 1945.

Jennie est revenue au Canada le 2 mars 1946. Elle retrouve alors son père et ses frères à Montréal. Elle assiste son père dans son magasin Le 7 mars 1947, peu après son mariage, elle donne naissance à sa première fille, qu'elle nomma Paula à la mémoire de sa mère.



## 07 Glossaire



Enfants prisonniers du camp de concentration de Buchenwald, en Allemagne. Circa 1944.

**Alliés** : Les nations – le Canada, la Grande-Bretagne, la France, l'Union soviétique et les États-Unis – qui ont formé un front uni dans la guerre contre l'Allemagne et ses partenaires – l'Italie et le Japon (connu sous le nom de l'Axe). Pendant la guerre, la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Slovaquie se sont jointes à l'Axe.

**Anschluss** (terme allemand signifiant « connexion ») : Le 13 mars 1938, l'Autriche est annexée à l'Allemagne.

**Antisémitisme** : Doctrine et attitude d'hostilité et de discrimination à l'égard des Juifs. Forme particulière de racisme.

**Antisémitisme allemand** : La « science raciale » du XIXe siècle a ajouté une fausse et dangereuse dimension « biologique » à la haine traditionnelle du Juif. Les Juifs étaient stigmatisés comme étant différents et de race inférieure qui ne peut jamais changer. Ils étaient faussement accusés de conspirations pour dominer le monde. À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, des forces radicales de la droite politique, surtout en Allemagne, ciblaient les Juifs comme étant « l'ennemi racial » responsable de tous les problèmes du monde moderne. Les nazis ont alors utilisé cette nouvelle définition du Juif pour justifier la création d'une « nouvelle Allemagne » en déclenchant une guerre contre les Juifs, dont le point culminant serait la « solution finale\* », une tentative d'anéantir tous les Juifs d'Europe.

**Aryen** : Les nazis ont pris ce terme, qui avait été utilisé pour décrire un ancien peuple, pour se définir eux-mêmes. Ils se proclamaient faussement d'être « la race aryenne », supérieure aux autres groupes raciaux. Le terme « non-aryen » était utilisé pour désigner les Juifs et toute personne considérée comme étant de race inférieure.

**Autodafé des livres** : Acte perpétré par les nazis, qui consiste à brûler sur la place publique des milliers de livres dont le contenu était jugé dissident ou simplement parce que l'auteur était Juif. Il y eut plusieurs autodafés en Allemagne pendant l'époque nazie à Berlin, Dresde, Munich et plusieurs autres villes.

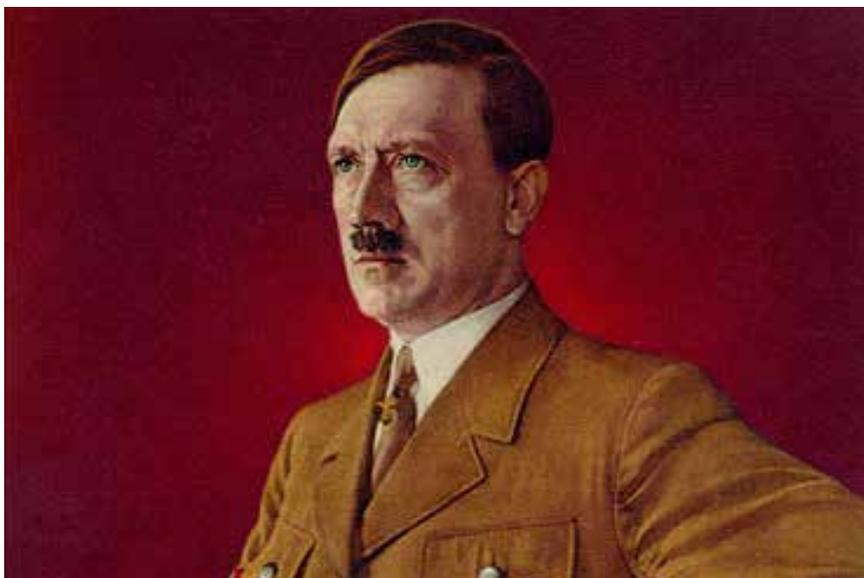
**Blitzkrieg**: « guerre éclair » en allemand. Mot utilisé pour décrire la vitesse, l'efficacité et l'intensité de l'attaque militaire de l'Allemagne contre ses opposants .

**Camp de concentration** : Camps de prisonniers bien gardés utilisés par les nazis pour emprisonner les personnes qu'ils considéraient comme des ennemis du peuple. Des milliers de camps ont été construits durant la guerre et remplis principalement de prisonniers juifs. Ces derniers étaient soumis à un travail forcé. Ils étaient épuisés et affamés.

**Camp de mise à mort** : Camps instaurés par les nazis en Pologne et en Biélorussie occupée pour faciliter le massacre de Juifs, de Roms et d'autres victimes, qui ont été assassinés principalement avec l'usage de chambres à gaz. Les camps de mise à mort étaient Auschwitz-Birkenau, Belzec, Chelmno, Majdanek, Sobibor et Treblinka.

**Camp de personnes déplacées** : Camps créés après la Deuxième Guerre mondiale pour ceux qui avaient été libérés, mais qui ne pouvaient plus retourner chez eux. Des milliers de Juifs sont restés dans ces camps pendant des années jusqu'à ce que des pays acceptent de les recevoir.

**Culte du chef** : Typique dans les régimes totalitaires, le culte de la personnalité ou culte du chef, est encouragé via les médias et la propagande\*. Dans le régime nazi, Hitler est présenté comme s'il était plus grand que nature. La propagande\* contribue à ce que la masse le voit comme un héros et ne discute pas de son autorité. La population allemande l'adule et accroche même son portrait dans son salon.



Portrait d'Adolf Hitler

**Déportation** : Les nazis ont chassé les Juifs de leurs maisons et de leurs villes et villages. Ils les ont envoyés dans des ghettos\* et dans des camps de concentration ou de mise à mort.

**Einsatzgruppen** (mot allemand, littéralement « escouades d'intervention ») : des unités mobiles de tuerie de la SS\* nazie. Ils suivaient les lignes de front allemandes lorsque ces derniers sont entrés en Union soviétique en 1941. Les victimes étaient sommairement exécutées et enterrées dans des charniers.

**Führer** : signifie « chef » ou « dirigeant » en allemand. Nom donné à Adolf

Hitler.

**Génocide** : Le génocide est défini par l'ONU dans la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (1948) (du grec *genos*, « race », et du latin *caedes*, « tuer »). Ce mot a été utilisé pour la première fois en 1943 par l'avocat juif polonais Raphael Lemkin pour décrire une politique officielle de la part d'un gouvernement visant le massacre d'un peuple tout entier. Acte commis dans l'intention d'exterminer (en tout ou en partie) un groupe national, ethnique, racial ou religieux. Dans sa définition légale actuelle, il n'inclut pas les opposants politiques. Les membres du groupe visé sont tués ou persécutés systématiquement quels que soient les moyens mis en œuvre pour atteindre ce but : meurtre, « mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe », « transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe », etc. Le crime de génocide est commis par les détenteurs du pouvoir de l'État, en leur nom ou avec leur consentement exprès ou tacite. Il s'agit d'un cas aggravé de crime contre l'humanité.

**Gestapo** (mot allemand) : Force de police secrète nazie, formée en 1933, et connue pour ses méthodes brutales.

**Ghetto** : Le terme a été utilisé pour la première fois à Venise, au XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque les Juifs étaient forcés de vivre dans un quartier clos appelé Ghetto Nuovo (« nouvelle fonderie »).

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les nazis ont forcé les Juifs dans des quartiers surpeuplés emmurés ou entourés d'une clôture. Il existait des centaines de tels ghettos, surtout en Europe de l'Est, d'où les Juifs ne pouvaient sortir qu'avec un laissez-passer des nazis.

**Holocauste** : Assassinat systématique de 6 millions de Juifs européens, organisé par l'État nazi et ses collaborateurs de 1933 à 1945. Le mot « holocauste », d'origine grecque, signifie « sacrifice » par le feu.

**Note** : En plus de commettre l'Holocauste (le génocide\* des Juifs), les nazis ont persécuté d'autres victimes : les Roms et Sintis (leur génocide est nommé Samudaripen), les handicapés (programme T4), les homosexuels, les peuples slaves, les opposants politiques,



Photographie du mariage de Salomon Schrijver et Flora Mendels à Amsterdam en 1942. La cérémonie du mariage a eu lieu à la grande synagogue d'Amsterdam. Ce fut le dernier mariage célébré dans cette synagogue, qui fut fermée par les nazis en septembre 1943. Salomon et Flora ont été déportés à Westerbork, puis au centre de mise de mort de Sobibor en Pologne, où ils ont été tués un an environ après leur mariage.

etc.

**Justes ou sauveteurs** : Nom donné aux individus qui, bien souvent au risque de leur propre vie, ont agi pour sauver la vie de Juifs. Ils les ont cachés, leur ont donné des papiers d'identité, les ont aidés à fuir, etc.

**Lois de Nuremberg** : Série de mesures légales prises à partir de 1935 par le gouvernement nazi pour définir ce qu'est un « Juif » et visant à discriminer et restreindre les libertés des Juifs. Les Juifs sont peu à peu exclus de la nation allemande. Prénom obligatoire dans les papiers d'identité (1938) « Sarah » pour les femmes, « Israël » pour les hommes, port de l'étoile jaune (1941).

**Marches de la mort** : Au moment où les Alliés\* libéraient les pays occupés, les nazis vidaient les camps et forçaient les prisonniers à marcher sur de longues distances dans des conditions hivernales extrêmes. Les prisonniers

étaient surveillés et brutalisés. Plusieurs y ont laissé leur vie, à quelques jours de la libération.

**Nazisme (National socialisme) :** Mouvement politique allemand d'Adolf Hitler. En 1933, le parti nazi a pris le contrôle politique de l'Allemagne lors d'une élection démocratique. Le parti nazi était violemment antisémite et croyait à la suprématie de la « race aryenne\* ». L'idéologie nazie inclut des motifs de discrimination comme l'origine, l'ethnie, la couleur de la peau, le sexe, le handicap, la religion, la langue, l'orientation sexuelle ou la convention politique. Elle est marquée par un fort autoritarisme et « le culte du chef\* » (Führerkult). L'objectif des nazis était la purification de la race et l'extension de « l'espace vital » pour la race germanique en exterminant les Juifs de l'Europe et en envahissant les pays autour.

**Nuit de cristal (dans les pays francophones, traduction de Kristallnacht) :** Nom donné aux violentes attaques perpétrées contre les commerces, lieux de cultes et maisons des Juifs dans toute l'Allemagne et dans les pays annexés (Autriche et Sudètes) les 9 et 10 novembre 1938. Ces violences ont été mises en oeuvre par des dirigeants nazis. Le bruit des vitres cassées explique le nom qu'on a donné à l'événement.



La ville d'Augsburg décorée des symboles nazis. Allemagne.

**Partisans :** Les forces irrégulières opérant dans les territoires occupés par l'ennemi, usant le plus souvent des tactiques de guérilla. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les partisans ont harcelé et tué des nazis et ont saboté les efforts de guerre des nazis. Quelques groupes de partisans étaient Juifs ou incluaient des membres juifs à cette résistance, d'autres groupes n'étaient formés que de gens locaux non Juifs.

**Pogroms :** Massacre ou persécution des Juifs, souvent officiellement organisés.

**Procès de Nuremberg :** En 1945 et 1946, le Tribunal militaire international à Nuremberg est mis sur pieds afin de juger de hauts responsables nazis. Les juges, provenant des puissances alliées, ont entendu 22 criminels accusés de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité, de complot ou de crimes contre la paix.

**Propagande :** La propagande consiste à utiliser divers moyens de communication (médias, discours, publicité), afin de convaincre les gens d'adopter une idée, une doctrine, une idéologie. Les nazis ont utilisé tous les moyens de communication (radios, journaux, livres pour enfants, discours politiques, cinéma, etc.) à leur disposition, afin de propager leur idéologie, dont l'antisémitisme\* et l'idée de la supériorité de la race aryenne\*.

**Rom et Sinti :** Rom et Sinti: peuple minoritaire présent en Europe depuis le 11e siècle.

**Shoah :** mot hébreu pour Holocauste. Ce terme biblique signifie

«catastrophe», «destruction», «désastre».

Shtetl : Nom donné à une ville ou un village habité par une communauté juive en Europe de l'Est. Shtetl est un mot yiddish\*, la langue des Juifs d'Europe de l'Est, qui est dérivé de Stadt, mot allemand signifiant « ville ».

Solution finale : Le nom de code nazi désignant le plan d'assassinat de tous les Juifs d'Europe. Le plan a été coordonné par les nazis en janvier 1942 à la conférence de Wannsee à Berlin.

SS (Schutzstaffel; mot allemand, littéralement : « escouade de protection ») : Des troupes sélectionnées parmi les forces nazies qui étaient entièrement vouées au racisme et loyaux au IIIe Reich. Impitoyables, ils étaient assignés aux tâches les plus brutales, incluant la mise en œuvre de la « solution finale\* ».

Troisième Reich : Expression utilisée par les nazis pour désigner l'Allemagne entre 1933 et 1945. Le Premier Reich correspond au Saint-Empire romain germanique qui a disparu en 1806. Le Second Reich désigne l'Empire allemand entre 1871 et 1918.

Yiddish : Une langue qui combine l'hébreu et l'allemand, qui est parlée par les Juifs originaires d'Europe centrale et d'Europe de l'Est.

## Bibliographie choisie 08

Pour les élèves

Ceci n'est pas une liste complète, elle ne sert qu'à introduire le sujet de l'Holocauste avant la visite au Musée.

Auteur	Titre	Âge
Anne Frank	Le journal d'Anne Frank	11-13
Karen Levine	La Valise d'Hana	
Stéphane Bruchfeld & Paul E. Levine	Dites-le à vos enfants : Histoire de la Shoah en Europe 1933-1945	14-15
Anne Grynberg	La Shoah : l'impossible oublié	
Ruud Van der Rol et al.	Anne Frank, une vie	
Jean-Pierre Guéno & Jérôme Pecnard	Paroles d'étoiles : l'album des enfants cachés (1939-1945)	
Lucy S. Dawidowicz	La Guerre contre les Juifs : 1933-1945	16-18
Martin Gilbert	Atlas de la Shoah	
Georges Bensoussan	Histoire de la Shoah	
François Bédarida	Le nazisme et le génocide : histoire et enjeux	
Art Spiegelman	Maus	
Jacques Derogy & Fred Kupferman	Raoul Wallenberg : Le Juste de Budapest	
Elie Wiesel	La Nuit	
Primo Levi	Si c'est un homme	

## Autres ouvrages généraux

Bensoussan, Georges. *Histoire de la Shoah*. Paris : Presses Universitaires de France, 1996.

Brayard, Florent. *La « Solution finale de la question juive ». La technique, le temps et les catégories de la décision*. Paris : Fayard, 2004.

Hilberg, Raoul. *La destruction des Juifs d'Europe*. Paris : Fayard, 1988.

Levi, Primo. *Si c'est un homme*. Paris : Robert Laffont, 2002 (rééd.).

Mayer, Arno J. *La « solution finale » dans l'histoire*. Paris : La Découverte, 2002.

Vidal-Naquet, Pierre. *Réflexions sur le génocide. Les Juifs, la mémoire et le présent*. Paris : La Découverte, 1995.

Wievorka, Annette. *Auschwitz expliquée à ma fille*. Paris : Seuil, 1999.

## Ressources en ligne du Musée de l'Holocauste Montréal :

Conseils pour enseigner et guides pédagogiques sous l'onglet Éducation : [museeholocauste.ca](http://museeholocauste.ca)

Cartes et lignes du temps interactives sur l'Holocauste : [histoire.museeholocauste.ca/fr](http://histoire.museeholocauste.ca/fr)

L'exposition virtuelle *Refaire sa vie* : [refairesavie.museeholocauste.ca](http://refairesavie.museeholocauste.ca)

L'exposition virtuelle *Ensemble contre le génocide : comprendre, questionner, prévenir* : [genocide.mhmc.ca/fr/](http://genocide.mhmc.ca/fr/)

L'exposition virtuelle *Récits de vie sur l'Holocauste* : [recitsdevieholocauste.ca/ra](http://recitsdevieholocauste.ca/ra)

Plus d'une centaine d'objets de notre collection avec leur histoire et photos : [museeholocauste.ca/fr/objets-phares](http://museeholocauste.ca/fr/objets-phares)

Extraits de témoignages vidéo de survivants de l'Holocauste : [museeholocauste.ca/fr/histoires-de-survivants](http://museeholocauste.ca/fr/histoires-de-survivants)

Notre groupe Facebook pour éducateurs, *Ressources pédagogiques pour enseignantes et enseignants* : [www.facebook.com/groups/842661695882193](https://www.facebook.com/groups/842661695882193)

# FORMONS DE MEILLEURS CITOYENS



De la visite de nos expositions à l'étude d'une histoire de vie ou d'un artefact, notre offre éducative place l'**humain** au centre de l'histoire de l'Holocauste.

Tous les programmes scolaires canadiens préparent les élèves à devenir des citoyens éduqués, responsables et engagés. Avec nos outils, amenez vos élèves à réfléchir aux rôles des citoyens et des gouvernements face aux violations des droits de la personne.

Découvrez l'ensemble de nos programmes  
pédagogiques en visitant la section **Éducation** au :

[museeholocauste.ca](http://museeholocauste.ca)



Musée Holocauste Montréal  
Montreal Holocaust Museum